

aperçu une embuscade cachée à l'abri des îles des Trois-Rivières, s'enfuit à force de rames, non pour éviter le combat, mais pour mettre à terre en un cap où il y avait des Français retranchés une femme qui était dans leur petit bateau..."

Toujours les Iroquois. Mais ce "cap où il y avait des Français retranchés," semble bien être le Cap de la Madeleine, où il y avait donc un hameau ou un fort en état de défense.

Le lendemain, 10 Mai, le Père Le Mercier et le gouverneur arrivent aux Trois-Rivières sur la barque *L'Espérance* : et pendant qu'on tire du canon en leur honneur, les Iroquois vont vite tuer deux laboureurs dans leur champ. Le 28 mai ils tuent un jeune enfant de 13 ans, *François Crevier*, le premier petit canadien né aux Trois-Rivières ainsi massacré. Le 2 Juin, Emery Caillateau est tué près du fort au Cap de la Madeleine ; sa veuve, Madeleine Cousteau se remariera le 2 Novembre avec Claude Houssard.

Puis, la grande pensée des Iroquois s'était de revenir au temps de la moisson, et du mois d'août on pourrait tirer une épopée.

Une autre bande d'Iroquois s'était emparé du Père Poncet à Sillery, dans la journée du 20 Août. Trente deux Français se mettent à leur poursuite, et le soir du 22 de ce mois ils se préparent à passer la nuit, à deux lieues plus bas que les Trois-Rivières, dans un fort habité par les Français. (Lettres historiques. "Ce devait être l'Arbre à la Croix, établisement fondé par Hertel, comme il y en avait un autre à peu près où est l'église du Cap, on peut dire qu'il y avait alors deux forts dans la Seigneurie du Cap de la Madeleine." (note page 157.) "On leur apprend en cet endroit qu'il y avait eu un combat aux Trois-Rivières et que, durant toute la journée, on avait entendu gronder le canon et les autres armes à feu. Monobstant le danger, Caron (un soldat hardi) et deux hommes partirent en canot pour s'avancer jusqu'à la place, où ils arrivèrent à minuit, au moment où les Iroquois étaient finalement mis en déroute."

Peu d'heures auparavant le P. Poncet emporté par ses ravisseurs avait passé devant Trois-Rivières.

Ce n'était pas commode d'aller veiller en ce temps là... En l'année 1654, 20 Octobre, notons la cession aux Pères Jésuites